

memoirs as conscious acts of rebellion, no matter how disguised. As examples, she discusses those of Harriet Martineau, Elizabeth Cady Stanton, and Emmeline Pankhurst.

Conway brings new insights into reading memoirs and the "voice" twentieth century women find. Self-reporting in the 20th century showed little change at first with what women left out being as important as what they included. Like solving a giant puzzle, Conway pieces together the many widely divergent parts of Virginia Woolf's autobiographical writings to make a bright clear picture of some of the defining moments in her life. She also reveals what the voices of Mable Dodge Luhan, Germaine Greer and Gloria Steinem tell us when we listen between the lines.

In "Different Stories," Conway sensitively looks at Gay, Lesbian and Transsexual stories and how they deal with romantic myth as well as personal growth (May Sarton, Kate Millett, Audre Lorde, Martin Duberman, James Merrill, and Jan Morris).

Late twentieth century confessional writings share certain fairy tale qualities in that they are often tales of needy children confronting forces of evil and good. Kathryn Harrison and Mary Gordon deal with very different father/daughter relationships. Frank McCourt, James McBride, and Rick Bragg write about mother/son relationships while Mary Karr and Bruce McCall explore dysfunctional families. The story of an inadequate family is a central theme of these accounts.

In conclusion, Conway explains that how we remember the past determines how we see the future. Will we use an active or a passive voice? What roles will we accept? How do we think we can change the patterns? Conway is a wise feminist thinker and a beautiful writer.

POURQUOI JE SUIS CHIENNE DE GARDE

Isabelle Alonso. Paris: Robert Laffont, 2001

PAR CAROLINE CARON

Pour dénoncer le sexisme historique aussi solidement ancré dans l'esprit des Français que le racisme l'était autrefois dans l'esprit des Blancs, Florence Montreynaud a formé le groupe les Chiennes de garde, chargé de surveiller l'actualité française et de dénoncer toute manifestation publique de sexisme. La nouvelle présidente, Isabelle Alonso, auteure des ouvrages *Et encore, je m'retiens!* (1995) et *Tous les hommes sont égaux... même les femmes* (1999), a signé tout récemment un ouvrage au titre polémique qui a pour but de justifier son appartenance aux Chiennes de garde.

Pourquoi Isabelle Alonso est-elle Chienne de garde? En réalité, elle répond à la question en moins de cent pages... et pour plus de trente dollars. Intéressant, oui, mais un peu court et un peu cher. Dans la soixantaine de pages qui subsistent après son exposé, car le livre compte en tout 164 pages, l'auteure présente le Manifeste du groupe, effectivement très pertinent, mais pourtant disponible sur le site web des Chiennes de garde. Par une revue de presse, elle résume ensuite l'accueil du groupe par les médias français et pour clôturer l'ouvrage, elle sert à ses lectrices un chapitre complet de commentaires, de lettres et de courriels reçus en guise d'appui. Ceux-ci sont également disponibles sur le site Internet. Bref, Alonso reprend sous sa plume la genèse des Chiennes de garde, recense et commente des extraits d'articles et d'émissions de télé, termine par des bouts de lettres redondantes et pas toujours pertinentes, puis coiffe son livre d'un titre autocentré, un titre justifié par le premier chapitre seulement.

Tout de même, il faut avouer que les lectrices ont l'occasion de rigoler, car elle est drôle et sympathique, cette Isabelle Alonso! Sous sa plume, les images loufoques défilent et l'ironie est mordante. Malheureusement, on s'attendrait à un contenu plus substantiel. Le titre pamphlétaire évoque une déclaration solennelle, une profession de foi, un discours incisif. Mais non. Le texte n'est pas du tout serré, beaucoup trop anecdotique et exagérément familier dans le ton, qui verse un peu trop dans la conversation.

Néanmoins, ce livre vous fera certainement passer un après-midi rigolo, encore davantage si vous suivez l'actualité française. Quant aux féministes bien informées, elles n'y apprendront rien de neuf. Et les intellectuelles pures resteront résolument sur leur faim. *Pourquoi je suis Chienne de garde* demeure un livre intéressant si on l'emprunte à une amie dans l'optique d'un divertissement léger; plutôt décevant si on l'achète en librairie pour nourrir une réflexion analytique.

WORKING IN WOMEN'S ARCHIVES: RESEARCHING WOMEN'S PRIVATE LITERATURE AND ARCHIVAL DOCUMENTS

Helen M. Buss and Marlene Kadar, Eds.
Waterloo, Ontario: Wilfrid Laurier University Press, 2001.

BY BARBARA MEADOWCRAFT

All of us who are researching women's lives are indebted to Helen M. Buss and Marlene Kadar for compiling this excellent volume of essays.